



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

*mercredi, 2 octobre 1833*

J'ai lu un numéro tout entier de la *Revue Encyclopédique*. Il est difficile de suivre bien rigoureusement l'ensemble des doctrines de ses rédacteurs. Sous quelques rapports ils se rapprochent du saint-simonisme, ils partagent quelques-unes de ses idées économiques, tout en repoussant la liaison qu'il établit entre elles et leur système religieux. En politique pure, quoiqu'ils ne s'expliquent pas d'une manière explicite, on voit qu'ils tendent à l'application des dernières conséquences du principe démocratique. Tout en paraissant respecter le principe de la propriété, ils laissent percer un sentiment vague d'hostilité contre toute inégalité sociale, qui pourrait bien les entraîner à le modifier d'une manière vitale.

Ils proposent comme moyen d'assurer la plus égale répartition des droits politiques dans la société, la formation de deux Chambres, l'une représentant les propriétaires et l'autre formée des délégués des prolétaires. Parmi la multitude de plans que l'imagination malade de ce siècle a fait éclore, aucun ne me paraît égaler celui-ci en absurdité. En général, ils ont une critique assez élevée; surtout lorsqu'il est question des écoles passées, telle que l'école voltairienne, l'école protestante et même l'école catholique; mais, dès qu'il s'agit de l'éclectisme ou du doctrinarisme, ils entrent en fureur. Jamais ils ne tracent le nom de Cousin sans y ajouter une épithète insultante. Je suis sûr que lorsqu'ils en parlent entre eux, l'écume leur vient à la bouche.